

Motion agreed to.

The Chairman: So 15 minutes for each of the lead speakers.

Mr. Portelance: And 10 for the others.

The Chairman: Ten minutes for the subsequent speakers or questioners.

• 1550

Mr. Alexander: Mr. Minister, I am very interested in the procedure that was involved in setting up the conciliation commissioner. When was the conciliation commissioner appointed? Further to that, were there any terms of reference in that regard and, if so, what are they?

Mr. Munro (Hamilton East): Under the authority of the act, Mr. Alexander, the Commissioner was appointed in May of this year and he brought in his report approximately two and a half months later—sometime in April. I can give you the precise dates in a moment. This was in lieu of the other alternative that is set out in the act in respect of all labour disputes of this kind, of which I am sure you are aware. The Minister had an option. He could have appointed a three-man conciliation board, with a chairman, and invite one of the nominees from management and one from labour, or he could appoint a single commissioner. In this particular instance I chose the other course, to appoint a single commissioner to make a report, with recommendations, if he himself was unable to effect a settlement between the parties during the course of this hearing.

Mr. Alexander: I take it then that the report was conceived sometime around the end of April—and I am not trying to put words in your mouth.

Mr. Munro (Hamilton-East): The report was received from the Conciliation Commissioner, Dr. Neil Perry, on April 25.

Mr. Alexander: Upon receipt of the report would the parties in dispute have known of the contents of the report at that time?

Mr. Munro (Hamilton-East): the procedure is laid down to be followed in these cases. The chairman, or the Commissioner in this case, submits the report to the Minister and he submits the report to both sides within a stipulated time. Once they have it they either accept or reject it and once he has the rejection or acceptance from both sides he then makes the report public. And this procedure was followed. I can give you the precise dates, if you wish them.

On April 29, 1974 the Minister received the report of the Conciliation Commissioner and on the same date the report of the Conciliation Commissioner was released to the parties. May 6, received telegram from Mr. Kancs advising that the membership ratified the Conciliation Commissioner's report on May 5, and they accepted it. On the same date, May 6, the companies were advised of the ratification by the union. On May 7, one day later, the companies and the union acquired the right to take lock-out and strike. May 13, received a telegram from the employers advising of their rejection of the report of the Conciliation Commissioner.

Mr. Alexander: Mr. Minister, I am looking at Section 169—I could not find the original bill—Bill C-253, and I do not think there is much change. I understand the Conciliation Commissioner let you have the report on May 29 and subsequent to that, on May 5, the union said, yes and on May 13 the company said, no.

La motion est adoptée.

Le président: Les premiers interlocuteurs disposeront donc de 15 minutes.

M. Portelance: Et les autres auront chacun 10 minutes?

Le président: Et les autres interlocuteurs auront 10 minutes.

M. Alexander: Monsieur le ministre, je m'intéresse beaucoup à la façon dont on a choisi le commissaire chargé de la conciliation. Quand l'a-t-on nommé? En plus, quel était son mandat, si mandat il y a?

M. Munro (Hamilton-Est): En vertu de la loi, monsieur Alexander, on a nommé le commissaire en mai 1974 et il a soumis son rapport environ deux mois et demi plus tard—en avril. Je pourrai vous donner les dates précises dans un moment. Ceci remplaçait l'autre possibilité décrite dans la loi en ce qui a trait à tous les conflits de travail de ce genre; je suis sûr que vous êtes au courant. Le ministre avait le choix: il aurait pu nommer un conseil de conciliation composé de trois hommes dont un président, il aurait pu faire venir un des membres du Parlement et l'autre du syndicat ou bien il aurait pu nommer un seul commissaire. Dans ce cas-ci, j'ai choisi l'autre possibilité, c'est-à-dire de nommer un seul commissaire qui rédigerait un rapport avec des recommandations, s'il n'était pas capable de lui-même d'en arriver à un accord entre les parties pendant son audience.

M. Alexander: Alors, je crois comprendre que l'idée du rapport a été conçue vers la fin d'avril, je ne veux pas vous faire dire des choses!

M. Munro (Hamilton-Est): Nous avons reçu le rapport du commissaire à la conciliation, M. Neil Perry, le 25 avril.

M. Alexander: Au moment où le rapport a été reçu, était-il possible que les parties opposées connaissent le contenu du rapport?

M. Munro (Hamilton-Est): On a établi la procédure à suivre. Le président, ou le commissaire dans ce cas, soumet son rapport au ministre et présente le rapport aux deux parties en respectant une échéance. Ce rapport peut être accepté ou refusé, mais quand il a obtenu l'approbation ou le refus des deux parties, il est rendu public. On a suivi cette procédure. Si vous désirez connaître les dates précises, je peux vous les donner.

Le 29 avril 1974, le ministre a reçu le rapport du commissaire de conciliation et à cette même date, on a remis le rapport du commissaire de conciliation aux parties. Le 6 mai, j'ai reçu un télégramme de M. Kancs qui disait que les membres du syndicat avaient ratifié le rapport du commissaire de conciliation le 5 mai et qu'ils l'avaient accepté. A cette même date, le 6 mai, on a annoncé aux compagnies que le syndicat l'avait ratifié. Un jour plus tard, soit le 7 mai, les compagnies et le syndicat ont reçu le droit de prendre les mesures de grève et de lock-out. Le 13 mai, j'ai reçu un télégramme des employeurs, nous avisant qu'ils rejetaient le rapport du commissaire à la conciliation.

M. Alexander: Monsieur le ministre, j'ai devant moi l'article 169, je ne pouvais pas retrouver le bill d'origine, c'est-à-dire le Bill C-253, et je ne crois pas qu'il y ait eu de grand changement. Je crois comprendre que le commissaire à la conciliation vous a soumis le rapport le 29 mai et qu'après cette date, le 5 mai le syndicat a dit oui et que le 13 mai la compagnie disait non.